



Sentiers de foi.info

WWW.

Journal Web
bimensuel qui vise
à faire connaître
des parcours et
des lieux
où se vivent des
expériences
humaines et
spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2006 : Terre bénie.

**Pour vous abonner
ou nous joindre**
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info
Abonnement gratuit.
Contribution volontaire
suggérée.

Votre appui nous est
essentiel. Pour votre
contribution ou un don,
joignez-nous. Un reçu
de charité sera émis.

Comité éditorial
Rédacteur en chef
Jean-Philippe Perreault
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration
Lucie Brousseau
Yves Rochette
Isabelle Bisson

Photographie
Lucie Brousseau

Infographie
Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370
© 2007 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

Une spiritualité verte pour le XXI^e siècle

À travers une programmation stimulante et originale, le Centre de spiritualité écologique Terre sacrée invite à repenser notre rapport à la Création... et à voir que « *cela est bon* »! [p. 2]

Perspectives

La religion face à l'environnement

De plus en plus de gens s'engagent au nom de leur foi pour la protection de la Terre. Leurs actions et sensibilités peuvent s'inscrire à l'intérieur de routes diverses qui apportent chacune leur part de vie et de vérité. [p. 4]

Intériorité

Le Jour de la Terre

« *Ouvrez-vous les yeux.* » C'est sous ce thème criant que se dérouleront, au Québec, les activités entourant le Jour de la Terre, le 22 avril. À cette occasion, un appel vibrant du porte-parole Jacques Languirand. [p. 6]

Actualités

Le cerveau mystique... ou l'âme sous étude

La méditation contribue à améliorer la santé physique et morale, on l'affirme de plus en plus. Que se passe-t-il alors dans le cerveau? Le film *Le cerveau mystique* propose une visite guidée dans les fondements de l'âme. [p. 3]

Agenda et Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités de partout... et des ressources pertinentes. [p. 7]

Une spiritualité verte pour le XXI^e siècle

À travers une programmation stimulante et originale, le Centre de spiritualité écologique Terre sacrée invite à repenser notre rapport à la Création... et à voir que « cela est bon »!

par
Jean-Philippe
Perreault
sdf.info

À l'heure des énergies renouvelables, du développement durable, des voitures hybrides, des politiciens verts et des carottes bio, pourquoi pas une spiritualité écolo? La chose est sérieuse et n'a rien d'un verni marketing. Dans le foisonnement d'organismes qui donnent vie au mouvement écologiste québécois, le Centre de spiritualité écologique Terre sacrée « enrichit le propos en proposant de découvrir le rapport sacré entre l'être humain et toute forme de vie » soutien Jean-Marie Berlinguette, cofondateur du centre. « Pour relever le défi des grands enjeux d'aujourd'hui, affirme-t-il, la relecture des grandes philosophies, dont celles des chrétiens et du peuple autochtone en particulier, sont inspirantes, tout comme les sciences contemporaines deviennent indispensables pour comprendre et éclairer nos actions. »

Genèse ou le récit d'une création

Le jeune centre qui a tout juste un an doit sa naissance à l'inspiration de Marie-Andrée Michaud. De retour au Québec après un séjour dans le milieu des communications à Toronto et, surtout, en ayant en poche un doctorat pratique (Doctor of Ministry) en spiritualité de la Création de la Wisdom University de Californie, elle « portait ce projet d'ouvrir un espace pour reposer la question de l'écologie spirituelle dans la perspective de Matthew Fox et d'autres auteurs » raconte Jean-Marie Berlinguette. Avec ses deux partenaires ~ Rachel Jetté et Jean-Marie Berlinguette ~, elle se lance dans l'exigeante aventure de mettre sur pied ce lieu qui offre aujourd'hui une surprenante programmation composée d'ateliers, de cours, de conférences, de rituels et d'événements culturels qui s'adressent tant aux écolos en quête de sens qu'aux spirituels en quête de terre.

Spiritualité écologique

« À ce moment de l'histoire où il y a éclatement des repères habituels et traditionnels, la question de sens n'est pas moins présente, constate M. Berlinguette. La spiritualité peut être comprise alors comme une quête incessante

de sens qui se manifeste dans le cadre des réalités et de l'histoire qui est en cours. » Du coup, c'est dire que la cause environnementale, préoccupation actuelle s'il en est une, devient un des lieux d'émergence des questions spirituelles, comme si le réchauffement de la planète dégelait les questions de sens. « L'intelligence de la vie fait en sorte que les gens se posent la question : quel sens tout cela peut-il bien avoir? » observe M. Berlinguette.

Se positionnant comme « transconfessionnelle », c'est-à-dire sans appartenance mais sans indifférence aux traditions religieuses, la perspective du centre « n'est pas d'entrer en bataille et de revendiquer, mais de faire entrer dans un processus de valorisation du sacré ». On laisse donc les courses en bateaux à Greenpeace pour miser sur « la recherche du beau, de l'équilibre, de l'harmonie; et cette expérience génère des attitudes de respect et d'émerveillement qui donnent sens aux actions de tous les jours ». Plus qu'un ressourcement qui viendrait nourrir la militance écologique, les tenants de la spiritualité de la Création cherchent à « encourager une compréhension renouvelée de la place de l'humain sur Terre », tel que le formule l'énoncé de mission du centre.

Défis d'avenir

Installé sur la rue Rivard depuis peu, le centre aménage petit à petit son espace d'intervention dans le paysage montréalais et québécois. En plus des aspects techniques et financiers, « aller chercher des gens qui ont le temps et l'énergie pour s'investir » dans la vie de l'organisme tout en « faisant connaître le sens et la perspective dans laquelle [le centre] se situe » sont au nombre des défis à relever. Animé bénévolement jusqu'ici, l'organisme mise sur l'autofinancement de certaines activités, les contributions de membres ainsi que sur l'appui de différentes institutions, notamment de congrégations religieuses qui reconnaissent déjà la pertinence de sa mission.

Comme pour tous ceux qui rejettent la schizophrénie en liant spiritualité et action, la

Pour plus d'informations
www.centreterre.org
sdf.info

même barbante question fait surface : pourquoi s'engager dans une démarche spirituelle alors qu'il y a tant de bacs de recyclage à emplir, de circulation automobile à restreindre, de marais humides à protéger? « *C'est une recherche de congruence pour moi-même,* répond M. Berlinguette. *Faire des choix, avoir des actions très concrètes dans la vie par rapport aux valeurs que moi je priorise, c'était aussi de m'engager dans un de ces organismes, et celui-là est tout à fait dans le sens de ce que je porte comme quêteur de sens.* » Encore une fois, vif rappel que l'essentiel ne se réduit pas au nécessaire, qu'avant le geste vient le souffle de l'intention.

Enfin, cette citation de Wangari Maathai, militante écologiste kényenne, prix Nobel de la Paix 2004, qui apparaît en exergue sur le site du centre, pourrait en exprimer tout l'élan, et la teneur de la tâche qu'il y a à accomplir : « *Nous sommes appelés à aider la Terre à guérir de ses blessures et à guérir les nôtres en même temps, à embrasser toute la Création dans sa diversité, sa beauté et ses merveilles... Dans le courant de l'histoire, arrive un moment où l'humanité est appelée à passer à un nouveau niveau de conscience et à atteindre un niveau moral plus élevé. Un moment où nous devons nous libérer de la peur et nous donner espoir les uns aux autres. Ce moment est arrivé.* » ■

Actualités

Le cerveau mystique... ou l'âme sous étude

La méditation contribue à améliorer la santé physique et morale, on l'affirme de plus en plus. Que se passe-t-il alors dans le cerveau? Le documentaire *Le cerveau mystique* propose une visite guidée dans les fondements de l'âme...

par
Ghislain Bédard
sdf.info

« *Peut-on faire la lumière sur les états de grâce vécus par les mystiques et les personnes en état de méditation?* » Cette question était au centre des préoccupations soulevées par le film *Le cerveau mystique*, présenté en primeur au Musée de la civilisation de Québec, les jeudi et vendredi 5 et 6 avril derniers, à la suite du succès remporté à Montréal. Ce documentaire de la réalisatrice Isabelle Raynaud fournissait au public, venu nombreux pour l'événement, « *l'occasion d'accéder au cœur du chapitre le plus récent de la recherche scientifique portant sur ce phénomène* ».

Ce film nous présente, notamment, les travaux exploratoires d'une équipe de l'Université de Montréal, sous la direction de Mario Beauregard, assisté de Vincent Paquette, et ceux d'une équipe de l'Université de Madison. « *L'extase mystique serait une expérience profondément transformatrice. Elle pourrait contribuer au mieux-être psychique et physique des êtres humains et permettre de soigner la dépression ou d'accélérer la guérison des patients qui allient la méditation aux traitements médicaux classiques* » rappelle le synopsis du film. Des carmélites de Montréal et des moines

bouddhistes, dans le cas du laboratoire du Wisconsin, ont accepté de se prêter à l'expérience. On les a tenus sous observation, d'une part, pendant la remémoration d'une expérience mystique avec Dieu chez les premières; d'autre part, lors d'une séance de méditation chez les seconds. Matthieu Ricard, moine bouddhiste français connu, a aussi accepté de se livrer au jeu en se soumettant à l'examen d'un *scanner* qui a permis aux chercheurs d'observer les particularités de son cerveau entraîné à plus de 60 000 heures de méditation, comme chez la plupart des moines tibétains.

La présentation du film à Québec, en ce jeudi saint, était suivie d'un échange du public avec la documentariste chevronnée, aussi professeure de cinéma, et les deux chercheurs ayant participé au film. La discussion a pu nous faire saisir une part de l'inconnu qui se cache encore derrière les neurones du cerveau et de la fascination des deux chercheurs pour ces liens entre la neurobiologie et la mystique, entre la science et l'expérience spirituelle. Le film est en quelque sorte l'expression d'une aventure avant-gardiste palpitante qui en est à ses balbutiements... quant au fait de sonder les mystères de l'âme. ■

Le cerveau mystique
Un film d'Isabelle
Raynaud, produit par
Colette Loumède.
Disponible maintenant
en format DVD à l'ONF.

La religion face à l'environnement

De plus en plus de gens s'engagent au nom de leur foi pour la protection de la Terre. Leurs actions et sensibilités peuvent s'inscrire à l'intérieur de routes diverses qui apportent chacune leur part de vie et de vérité.

par
**Jean-Guy
Vaillancourt**
collaboration spéciale

Jean-Guy Vaillancourt
est sociologue et
professeur titulaire
de sociologie à
l'Université de Montréal.
Il est spécialiste en
sociologie des religions
et de l'environnement.

La fascination actuelle pour l'environnement constitue-t-elle une nouvelle religion, ou encore serait-elle un espèce d'idéologie de substitution pour des religions qui seraient de plus en plus en perte de vitesse? Permettez-moi de douter de ces deux possibilités qui me semblent aussi farfelues l'une que l'autre. Je pense plutôt que la prise de conscience généralisée que l'on constate en faveur de la protection de l'environnement est une vision non religieuse du monde qui est relativement nouvelle et qui se situe à la fois au niveau social, politique et culturel, même si l'on peut y trouver certaines affinités avec la religion ou la spiritualité. Le conservationnisme, l'environnementalisme et l'écologisme sont trois des principales tendances idéologiques qui inspirent le mouvement vert, et qui ont leurs racines dans les sciences naturelles et sociales, alors que la religion et la spiritualité relèvent avant tout de la foi et de l'expérience intérieure des croyants. Mais les deux mondes ont quand même des points en commun, entre autres sur le plan des préoccupations éthiques individuelles et collectives, qu'il convient de souligner et d'analyser si l'on veut comprendre la relation complexe qui se noue entre eux.

En 1967, l'historien Lynn White Jr. a accusé le judéo-christianisme d'être en bonne partie responsable de l'incurie à l'égard de l'environnement, à cause de l'injonction biblique de *Genèse* 1, 28 qui demande de remplir la terre et de la soumettre, ce qui aurait conduit les croyants juifs et chrétiens à dévaloriser la nature et à la dominer. Les religions de la nature plus anciennes, qu'elles soient animistes, totémistes ou fétichistes, auraient été plus respectueuses de la terre et des diverses espèces végétales et animales qui s'y trouvent, toujours selon White.

Des théologiens et des biblistes ont réfuté White en montrant qu'une traduction plus exacte du premier terme utilisé, *Radah*, signifie « guider » plutôt que « dominer » et que *kabas* signifie « rendre cultivable » et non pas « soumettre ». *Genèse* 2, 15 parle en plus de « culture » et de « garde », ce qui est encore

plus respectueux de la nature que les termes utilisés dans *Genèse* 1, 28. L'Ancien et le Nouveau Testament s'intéressent généralement bien plus à la beauté de la création, à la fraternité entre les humains et à la solidarité entre ces derniers et la nature, qu'à la domination des humains sur la nature, si on se réfère aux *Psaumes* et aux Évangiles, à Noé qui a sauvé la biodiversité et aux paraboles de Jésus, qui ne méprisait pas la nature, loin de là.

En fait, dans la tradition chrétienne, il y a actuellement trois grandes approches éthiques concernant la nature : l'éthique de la bonne intendance, l'éthique de l'écojustice et l'éthique de la spiritualité de la Création. Certains pourraient même voir ces trois approches comme trois sentiers de foi convergents, comme trois larges voies qui peuvent toutes conduire à la vie et à la vérité.

La première approche, celle de la bonne intendance à l'égard de la terre, prend son origine dans les mandats de *Genèse* 1, 28 et 2, 15 qui perçoivent la nature comme étant féconde et au service des humains. La deuxième approche est encore plus anthropocentrique que la première, car elle centre l'attention sur la justice entre les humains. Dieu y est perçu comme le libérateur transcendant des pauvres et des opprimés, qui veut que les humains se partagent équitablement et utilisent modérément les ressources naturelles qu'il leur a généreusement prodiguées. Quant à la troisième approche, elle s'inspire surtout de la Bible, et aussi de la vie de François d'Assise et de sa fascination pour la magnifique beauté de la Création. C'est une approche qui privilégie à la fois le biocentrisme et la spiritualité, et l'immanence de Dieu dans ses créatures. Deux de ses principales figures de proue sont le paléontologue jésuite Pierre Teilhard de Chardin et le théologien états-unien Thomas Berry, qui présentent ont chacun une influence considérable dans les milieux catholiques et protestants.

Ces trois approches ne sont aucunement contradictoires. Elle se complètent récipro-

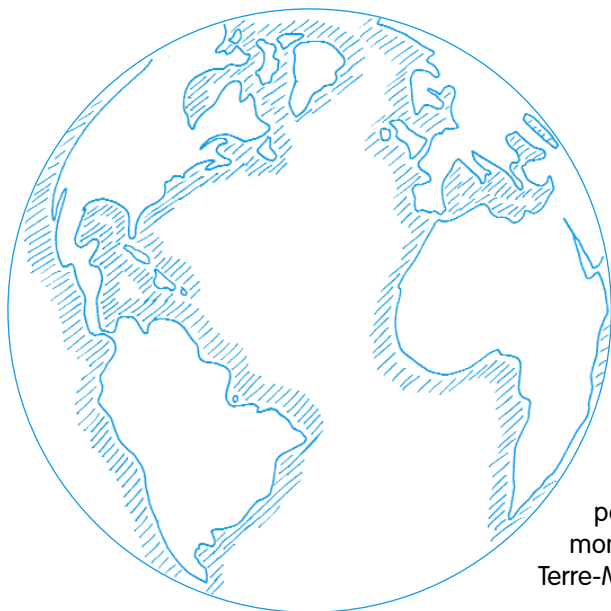
quement et font appel chacune à des sensibilités diverses et à des besoins différents. La première, à savoir l'éthique de la bonne intendance, correspond davantage aux tendances vertes séculières qu'on appelle généralement le conservationnisme, ou encore à celle qu'on appelle maintenant l'environnementalisme. La seconde, l'éthique de l'écojustice, est en étroite affinité avec la tendance verte qu'on appelle l'écologisme, et que certains appellent l'écologie sociale ou encore l'écologie politique. Enfin, l'éthique de la spiritualité de la création s'apparente à ce qu'on appelait autrefois le préservationnisme, et que certains caractérisent maintenant de biocentrisme ou même d'écologie profonde.

Chacune de ces trois approches éthiques a ses bons côtés, mais chacune risque aussi de dévier, soit à droite, soit à gauche, la première dans un conservationnisme qui s'éloigne de l'éthique du développement durable et de l'environnementalisme modéré, pour devenir une simple exploitation sans scrupule de la nature, ou encore, à l'opposé, pour tomber dans un environnementalisme beaucoup trop radical, donc tout à fait irréaliste. L'éthique de l'écojustice, de son côté, risque elle aussi de déraiser, comme c'est parfois le cas chez certains Verts d'extrême-gauche, et de sombrer dans les idées d'écologisme révolutionnaire ou encore dans une théologie de la libération beaucoup trop marxisante. Enfin, l'éthique de la spiritualité de la Création en arrive parfois à flirter avec l'animalisme, le néopaganisme et le

panthéisme, ou encore avec certaines des idées farfelues qui ont cours dans des mouvements du Nouvel Âge qui déifient la Terre-Mère, la Gaïa des religions antiques.

Personnellement, je pense qu'il est important et légitime de relier l'environnement et la religion, la nature et la spiritualité, si l'on est favorable au mouvement vert et à ses préoccupations, et si en même temps l'on tient à ne pas abandonner de solides valeurs religieuses et spirituelles. Mais je pense aussi que les personnes qui tiennent à relier ces deux pôles entre eux ne devraient pas opposer radicalement les trois approches que j'ai décrites plus haut, ni encore moins n'en choisir qu'une seule en insistant sur une des positions extrémistes dans lesquelles elles risquent parfois de glisser. Dans le vaste mouvement vert actuel qui est caractérisé par sa grande diversité, il y a de la place pour une faune et une flore très diversifiées de tendances et de coalitions, mais à la condition qu'elles tentent d'éviter les excès et les déviations qui nuisent à leur crédibilité et à l'efficacité de leur action.

Comme c'est le cas pour la spiritualité et la religion, il y a dans la lutte pour protéger la nature et l'environnement, plusieurs routes et sentiers qui conduisent à la vérité et à la vie, mais il y a aussi un effort à faire pour éviter les culs-de-sac, les détours et les mauvaises directions qui font perdre du temps et de l'énergie. Comme disaient les Anciens : « *In medio stat virtus* ». ■



PENDANT DES SIÈCLES, NOUS AVONS ABUSÉ de la planète. Mais, aujourd'hui, nous voici parvenus tout près du point de bascule, du moment où le mouvement pour sauver notre Terre-Mère deviendra grand, fort et contagieux.

Jour de la Terre

22 avril 2007

Ouvrez-vous les yeux

www.jourdelaterre.org

.....

L'étape des bonnes intentions est révolue. Nous devons désormais passer à l'action ensemble. Non seulement dans le quotidien, mais aussi collectivement. Les gestes individuels doivent s'étendre jusqu'à devenir universels. Il est capital de peser de tout notre poids pour engager nos semblables de même que nos élites engourdies dans la seule voie du salut.

Écicitoyens, à l'action! Devenons contagieux, la survie de notre planète en dépend, de même que celle de nos petits-enfants.

Jacques Languirand

Propos tirés du site du Jour de la Terre.

[Québec] L'Église « hors-les-murs »
Réflexion et échange avec Mgr Gaillot
 Organisé au profit d'Écoute Secours
 et de la Fondation Maison-Jésus-Ouvrier
 en collaboration avec la Faculté de théologie et de
 sciences religieuses de l'Université Laval
 Le vendredi 20 avril de 13 h à 16 h 30
 Maison Jésus-Ouvrier
 475 boul. Père-Lelièvre, Québec
 Pour information et inscription :
 Maison Jésus-Ouvrier : (418) 683-2371 poste 221
 Écoute Secours : (418) 687-3553
 Prix d'entrée : 15 \$

[Partout] Semaine sans télé
Échapper à la fantasia
 Du 23 au 29 avril 2007
 L'idée est simple : prenez votre télé, votre lecteur
 DVD, votre iPod, votre XBOX 360, votre
 ordinateur portable et dites-leur bye-bye pour sept
 jours. Simple, mais pas facile. Comme des millions
 d'autres avant vous, vous serez étonnés de voir
 combien il est difficile ~ et bénéfique aussi! ~

Pour nous faire part
 des activités
 de votre région
 ou pour nous signaler
 des ressources
 pertinentes,
 écrivez-nous à :
info@sentiersdefoi.org

d'être débranchés pendant une semaine. La
 semaine sans télé est bien plus qu'une remise en
 question de notre relation passive avec ce
 divertissement, elle nous invite à dire non au
 bombardement malsain des messages publicitaires,
 à la concentration des médias qui nuit à une réelle
 démocratie et à la désinformation qui a cours
 concernant les véritables enjeux politiques et
 écologiques. Relèverez-vous le défi?
www.adbusters.org

[Québec] L'Évangile de la non-violence
Retraite franciscaine de 6 jours
 Organisée par le Service intercommunautaire
 d'animation franciscaine (SIAF).
 Du 29 juillet au 4 août 2007
 Au Centre de spiritualité des Ursulines
 20, rue des Ursulines
 Loretteville (Québec)
 S'inscrire avant le 15 juin.
 Pour toute information, communiquer avec le
 SIAF, situé à Montréal, au (514) 722-5700 ou à
info@lesiaf.org

Ressources

[À lire] The Great Work
de Thomas Berry
 Thomas Berry, moine catholique et
 « écothéologien », est l'historien culturel états-
 unien le plus reconnu de notre temps. Dans ce
 livre, il présente le point culminant de sa réflexion
 et presse l'humanité de passer de l'état de force de
 destruction à celui de présence harmonieuse avec
 la Terre. Son message n'en est pas un de
 découragement, mais bien d'espoir. Ses intuitions
 profondément écologiques nous montrent le
 chemin que nous devons emprunter dans le
 domaine de l'éthique, de la politique, de
 l'économie et de l'éducation si la planète et nous
 voulons survivre ensemble... En anglais seulement.
 Bell Tower, New York, 1999.

[À lire] Le feu sacré de la Création
de Marie-Andrée Michaud
 Si la conscience de la nécessité de sauvegarder
 l'environnement se fait de plus en plus vive, peu
 de personnes ont acquis une véritable spiritualité
 de la Création et appris à vivre en harmonie avec
 la Terre dans son intégrité. S'inspirant du
 théologien américain Matthew Fox, de Maître
 Eckhart, nourrie par la pensée de Thomas Berry et
 de Brian Swimme, et puisant dans son héritage
 autochtone, l'auteure propose une réflexion
 courageuse qui met en relief les grands enjeux de
 l'heure.
 Fides, 2006, 168 p.

Prochaine parution du journal : 2 mai 2007

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370
 © 2007 Sentiers de foi
 Tous droits réservés